

Réflexion personnelle et en équipe, conseils d'experts, connaissance de l'entreprise, entretiens, aide au discernement spirituel... Les étudiants bénéficient d'un bilan de compétences exigeant et complet.

David Fugère



Bilan de compétences pour étudiants

Aumônerie catholique des universités. Orientation, profession, marché de l'emploi, l'avenir inquiète les étudiants. Face à ce constat, les aumôneries universitaires d'Île-de-France proposent une session-bilan de compétences pour les aider à exercer des choix pleinement motivés.

Quatre jours de réflexion personnelle et en équipe, avec les conseils d'experts en ressources humaines, puis deux jours pour établir concrètement un projet professionnel, telle est la proposition lancée par les aumôneries universitaires de Paris (le Cep) et d'Île-de-France. Intitulée « Subir ou... choisir ma vie », elle est ouverte aux étudiants toutes filières confondues à partir du niveau « Bac + 2 ». La prochaine session se déroulera dans un premier temps du 3 au 6 janvier, puis les 26 et 27 janvier, à Long-

pont-sur-Orge (Essonne). Elle accueillera une trentaine de jeunes.

« C'est la huitième édition, précise Brigitte Cahen, coresponsable du Cep Jussieu-Censier et ancienne directrice nationale du Centre d'information et de documentation jeunesse (CIDJ). Elle a fait ses preuves ; environ trois cents étudiants y ont déjà participé. » L'initiative en revient au P. Renauld de Dinechin, ancien aumônier de la Sorbonne, mais le constat reste unanime : les étudiants éprouvent des difficultés à se situer dans leurs cursus, de la lassitude à poursuivre une voie

dans laquelle ils doutent des débouchés possibles et de leur propre épanouissement, un malaise pour concilier orientation et vie de foi. « Ces remises en cause peuvent se résoudre par le dialogue, estime le P. Benoist de Sinety, vicaire épiscopal pour la jeunesse du diocèse de Paris, mais les outils dont disposent les professionnels peuvent également aider les jeunes. »

Connais-toi toi-même

L'étudiant est d'abord invité à relire sa vie dans toutes ses composantes. Il redécouvre ses capacités en repérant « les oc-

casions libératrices d'énergie et de tonus vital, comme l'organisation d'une fête, l'animation d'un camp, développe Brigitte Cahen. Mais aussi les freins qui peuvent être liés au passé, comme une jalousie éprouvée lors de la naissance d'un frère, l'échec d'un redoublement... » Deux journées sont ensuite consacrées à la connaissance de l'entreprise et à l'adéquation entre caractère et type de poste. Chaque jour, un point spirituel propose de se mettre sous le regard de Dieu pour reconnaître talents et liberté reçus, aborder responsabilité chrétienne et questions éthiques. « Ces

jeunes s'aperçoivent que les questions existentielles – et la profession en est une – sont indissociables des interrogations religieuses », rapporte le P. de Sinety.

Pas de répit entre les deux sessions, l'étudiant doit réaliser des entretiens qui confirmeront ou non ses projets. Enfin, le week-end final permet à chacun de construire un plan d'actions concrètes. « Nous assistons à des nouveaux départs extraordinaires avec des étudiants qui choisissent un autre cursus en toute liberté, s'exclame Brigitte Cahen. Environ 20% se réorientent, nous ne les laissons pas au milieu du gué! » Liés par ce bilan de compétences pouvant s'avérer éprouvant et des décisions qui bousculent quelquefois ce qui semblait tout tracé, les étudiants nouent des amitiés entre eux et se soutiennent encore plusieurs années après la session.

D'autres réponses à inventer

« Je vois deux intérêts à ce parcours, analyse Christiane Demoustier, responsable des aumôneries catholiques des universités et directrice adjointe du Service national pour l'évangélisation des jeunes, scolaires et étudiants. Il oblige à regarder les étudiants autrement et hors de la logique festive habituelle. Et il propose aux jeunes de réfléchir, eux-mêmes, sur les contenus qu'ils étudient. Nous sommes bien sur une proposition d'ordre vocationnelle. Il s'agit de situer sa responsabilité de croyant vis-à-vis de la société. » Extrêmement exigeante en termes de qualité et de moyens financiers, l'expérience francilienne

inspire néanmoins d'autres types d'interventions.

Ainsi, à Orléans, trois soirées autour du thème « Qui suis-je ? » sont proposées. Un directeur des ressources humaines, puis une psychologue en entreprise sont invités afin de permettre aux étudiants d'explorer leur « moi » professionnel et personnel. Le troisième module est une aide au discernement spirituel, à la connaissance de soi devant la prière et en vue des choix de vie. « Ces soirées sont gratuites et répondent aux attentes des étudiants, assure le P. Jean-Marc Eychenne, aumônier de l'université d'Orléans. »

Enfin, au-delà des débats souvent organisés avec des spécialistes d'une filière, Christiane Demoustier évoque l'idée d'un échange entre aumôneries et mouvements chrétiens de professionnels, « dans un esprit de collaboration ecclésiale », pour que « les propositions soient accessibles à tous, quelles que soient les filières ». ■

Florence de Maistre

Pour en savoir plus

- Aumôneries catholiques des universités, tél. 01 72 36 69 23, e-mail : national@mission-etudiante.cef.fr, site : mission-etudiante.cef.fr.
- Session « Subir ou... choisir sa vie » (participation de 150 euros), tél. 01 55 42 81 20, e-mail : le-cep@meci.org, site : www.meci.org.
- Aumônerie catholique étudiante d'Orléans, tél. 02 38 63 70 72, e-mail : sourcierorleans@wanadoo.fr, site : missionetudiante45.fr.

MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DES JEUNES RASSEMBLEMENT NATIONAL À LYON

« Avec Lui, tu peux faire de ta vie des années de lumière ». Le thème du rassemblement national du Mouvement eucharistique des jeunes, du 27 au 30 décembre à Lyon, est inspiré du mot adressé aux jeunes par Jean Paul II au stade Gerland, en 1986 : « Tu peux faire de ta vie un "je t'aime" ». Quatre jours de rencontres, de temps de partage et de prière pour 1 200 jeunes de 12 à 18 ans venus de France et de Belgique.

Renseignements : MEJ, tél. 01 40 71 70 00, site : m2007.mej.fr.

COMMUNION NATIONALE DES ÉDUCATEURS AUX SOURCES DE L'ÉDUCATION

Créée en 2000 pour enrichir la formation des éducateurs, la Communion nationale des éducateurs a choisi d'organiser son huitième congrès à Lille, les 26 et 27 janvier prochain sur le thème « Aux sources de l'éducation ». Mgr André-Mutien Léonard, évêque de Namur, développera notamment « Les fondements métaphysiques, anthropologiques et théologiques de l'éducation », alors que le P. Laurent Dubrulle, du service diocésain de la pastorale des jeunes du diocèse de Lille, traitera de « La première annonce de la foi » et Thérèse Lebrun, présidente-rectrice de l'Université catholique de Lille, abordera les « Enjeux et défis de l'éducation ».

Renseignements : Communion nationale des éducateurs, tél. 06 63 79 15 16, site : communioneduc.free.fr.

SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE

TRANSMETTRE LA LUMIÈRE DE BETHLÉEM

Dans chaque diocèse et dans de nombreuses paroisses, les Scouts et guides de France invitent les autres mouvements scouts et l'ensemble des paroissiens à recueillir et partager la Lumière de Bethléem, signe de paix, le dimanche 16 décembre

Renseignements : SGDF, tél. 01 44 52 37 36, site : www.lumieredebethleem.fr.



J.-P. Pouteau / SGDF

SORTIE DU JEU « BIENVENUE EN GALILÉE »

Les Scouts et guides de France viennent d'éditer le jeu « Bienvenue en Galilée » aux Presses d'Île-de-France. Présenté en avant-première au rassemblement Ecclésia 2007, il s'inscrit dans les orientations de la catéchèse définies par les évêques de France. Il a pour but de permettre aux louveteaux et aux jeannettes (8-11 ans) de rencontrer Jésus et de grandir dans leur foi.

La boîte de jeu contient un plateau sur lequel est dessinée la carte de la Galilée, un Évangile de saint Marc, un journal de bord pour chaque joueur et un guide-boussole pour les chefs qui animent le jeu.